



COLLÈGE
DE FRANCE

— 1530 —

*chaire Religion, histoire et société
dans le monde grec antique*

Vinciane Pirenne-Delforge

25 mars 2021

L'équilibre du monde: la *themis* et Thémis

Cours 2020-2021 – « Norme religieuse et questions d'autorité »

Κυκλώπων δ' ἐς γαῖαν ὑπερφιάλων **ἀθεμίστων**
ἰκόμεθ', οἳ ῥα θεοῖσι πεποιθότες ἀθανάτοισιν
οὔτε φυτεύουσιν χερσὶν φυτὸν οὔτ' ἀρόωσιν,
ἀλλὰ τὰ γ' ἄσπαρτα καὶ ἀνήροτα πάντα φύονται,
πυροὶ καὶ κριθαὶ ἦδ' ἄμπελοι, αἳ τε φέρουσιν
οἶνον ἐριστάφυλον, καὶ σφιν Διὸς ὄμβρος ἀέξει.
τοῖσιν δ' **οὔτ' ἀγοραὶ βουλευφόροι οὔτε θέμιστες,**
ἀλλ' οἳ γ' ὑψηλῶν ὀρέων ναίουσι κάρηνα
ἐν σπέεσι γλαφυροῖσι, **θεμιστεύει** δὲ ἕκαστος
παίδων ἦδ' ἀλόχων, οὐδ' ἀλλήλων ἀλέγουσι.

110

Nous arrivâmes à la terre des Cyclopes, ces géants sans *themistes*, qui se fient aux dieux immortels et ne font de leurs bras aucune plantation, aucun labourage; chez eux tout naît sans que la terre ait reçu ni semence ni labour : le froment, l'orge, et les vignes qui donnent le vin des lourdes grappes, gonflées pour eux par la pluie de Zeus. Ils n'ont ni assemblées délibérantes ni *themistes* ; ils habitent les faîtes de hautes montagnes dans des antres creux, et chacun exerce la *themis* (*themisteuei*) sur ses enfants et ses femmes, sans qu'ils se soucient les uns des autres.

(trad. d'après M. Dufour – J. Raison)

Homère, *Odyssée* IX, 266-276

ἡμεῖς δ' αὖτε κιχανόμενοι τὰ σὰ γούνα
ικόμεθ', εἴ τι πόροις ξεινήϊον ἢ καὶ ἄλλως
δοίης δωτήνην, ἧ τε ξείνων θέμις ἐστίν.

ἀλλ' αἰδεῖο, φέριστε, θεούς· ικέται δέ τοί εἰμεν.

Ζεὺς δ' ἐπιτιμήτωρ ικετάων τε ξείνων τε, 270

ξείνιος, ὃς ξείνοισιν ἅμ' αἰδοίοισιν ὀπηδεῖ.'

ὧς ἐφάμην, ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμείβετο νηλεῖ θυμῷ·

‘νήπιός εἰς, ὦ ξεῖν’, ἧ τηλόθεν εἰλήλουθας,

ὃς με θεοὺς κέλεαι ἢ δειδίμεν ἢ ἀλέασθαι.

οὐ γὰρ Κύκλωπες Διὸς αἰγιόχου ἀλέγουσιν 275

οὐδὲ θεῶν μακάρων, ἐπεὶ ἧ πολὺ φέρτεροί εἰμεν.

« Nous, nous sommes arrivés ici, et nous touchons tes genoux, espérant que tu hébergeras tes hôtes, et leur feras en outre un présent, ce qui est la *themis* des hôtes. Très puissant, respecte les dieux; nous venons à toi, en suppliants; Zeus est le vengeur des suppliants et des hôtes; c'est le dieu de l'hospitalité; il accompagne les étrangers qui le révèrent. » Ainsi parlais-je; il me répondit sur-le-champ d'un cœur impitoyable : « Tu n'es qu'un niais, étranger, ou tu arrives de loin, pour me conseiller de craindre ou d'éviter les dieux ! Les Cyclopes ne se soucient pas de Zeus qui tient l'égide, ni des dieux bienheureux, car nous leur sommes, certes, bien supérieurs. »

(trad. d'après M. Dufour – J. Raison)

Homère, *Odyssée* IX, 175-176

ἢ ῥ' οἳ γ' ὑβρισταί τε καὶ ἄγριοι οὐδὲ δίκαιοι,
ἢε φιλόξενοι, καί σφιν νόος ἐστὶ θεουδής.

... s'ils outrepassent les limites, sont sauvages et sans pratique de ce qui est juste, ou s'ils sont bienveillants avec les hôtes et manifestent un esprit qui craint les dieux.

v. 268 : ἢ τε ξείνων θέμις ἐστίν

Homère, *Odyssée* XIV, 56-58

ξεῖν', οὐ μοι θέμις ἔστ', οὐδ' εἰ κακίων σέθεν ἔλθοι,
ξεῖνον ἀτιμῆσαι· πρὸς γὰρ Διός εἰσιν ἅπαντες
ξεῖνοί τε πτωχοί τε.

Mon hôte, la *themis* m'interdit, même s'il venait quelqu'un de plus miséreux que toi, de ne pas honorer un hôte. Ils procèdent tous de Zeus, étrangers et mendiants.

IX, 268 : ἢ τε ξείνων θέμις ἐστίν

Homère, *Odyssée* IX, 175-176

ἢ ῥ' οἳ γ' ὑβρισταί τε καὶ ἄγριοι οὐδὲ δίκαιοι,
ἢε φιλόξενοι, καὶ σφιν νόος ἐστὶ θεουδής.

... s'ils outrepassent les limites, sont sauvages et sans pratique de ce qui est juste, ou s'ils sont bienveillants avec les hôtes et manifestent un esprit qui craint les dieux.

Κυκλώπων δ' ἐς γαῖαν ὑπερφιάλων **ἀθεμίστων**
ἰκόμεθ', οἳ ῥα θεοῖσι πεποιθότες ἀθανάτοισιν
οὔτε φυτεύουσιν χερσὶν φυτὸν οὔτ' ἀρόωσιν,
ἀλλὰ τὰ γ' ἄσπαρτα καὶ ἀνήροτα πάντα φύονται,
πυροὶ καὶ κριθαὶ ἠδ' ἄμπελοι, αἳ τε φέρουσιν
οἶνον ἐριστάφυλον, καὶ σφιν Διὸς ὄμβρος ἀέξει.
τοῖσιν δ' **οὔτ' ἀγοραὶ βουλευφόροι οὔτε θέμιστες,**
ἀλλ' οἳ γ' ὑψηλῶν ὀρέων ναίουσι κάρηνα
ἐν σπέεσι γλαφυροῖσι, **θεμιστεύει** δὲ ἕκαστος
παίδων ἠδ' ἀλόχων, οὐδ' ἀλλήλων ἀλέγουσι.

110

Nous arrivâmes à la terre des Cyclopes, ces géants sans *themistes*, qui se fient aux dieux immortels et ne font de leurs bras aucune plantation, aucun labourage; chez eux tout naît sans que la terre ait reçu ni semence ni labour : le froment, l'orge, et les vignes qui donnent le vin des lourdes grappes, gonflées pour eux par la pluie de Zeus. Ils n'ont ni assemblées délibérantes ni *themistes* ; ils habitent les faîtes de hautes montagnes dans des antres creux, et chacun exerce la *themis* (*themisteuei*) sur ses enfants et ses femmes, sans qu'ils se soucient les uns des autres.

(trad. d'après M. Dufour – J. Raison)

Hésiode, *Théogonie*, 81-93

ὄντινα τιμήσουσι Διὸς κοῦραι μέγαλοιο
γεινόμενόν τε ἴδωσι διοτρεφέων βασιλήων,
τῷ μὲν ἐπὶ γλώσση γλυκερὴν χεῖουσιν ἔέρσην,
τοῦ δ' ἔπε' ἐκ στόματος ῥεῖ μείλιχα· οἱ δέ νυ λαοὶ
πάντες ἐς αὐτὸν ὀρῶσι διακρίνοντα θέμιστας 85
ἰθείησι δίκησιν· ὁ δ' ἀσφαλέως ἀγορεύων
αἰψά τι καὶ μέγα νεῖκος ἐπισταμένως κατέπαυσε·
τούνεκα γὰρ βασιλῆες ἐχέφρονες, οὔνεκα λαοῖς
βλαπτομένοις ἀγορῆφι μετὰτροπα ἔργα τελεῦσι
ῥηιδίως, μαλακοῖσι παραιφάμενοι ἐπέεσσιν· 90
ἐρχόμενον δ' ἀν' ἀγῶνα θεὸν ὧς ἰλάσκονται
αἰδοῖ μειλιχίη, μετὰ δὲ πρέπει ἀγρομένοισι.
τοίη Μουσάων ἱερὴ δόσις ἀνθρώποισιν.

Celui que tiennent en honneur les filles du grand Zeus, sur qui, dès sa naissance, se pose leur regard parmi les rois nourrissons de Zeus, celui-là, elles lui versent sur la langue une rosée suave, celui-là, les mots lui coulent de la bouche, propres à apaiser, et ses gens ont tous les yeux sur lui quand il tranche en matière d'arrêts coutumiers par l'effet de sa droite justice ; celui-là, sans le moindre faux pas, quand il parle sur l'agora, a vite fait de mettre un terme à la querelle, même grande : il sait s'y prendre.

(Car s'il y a des rois, des rois pleins de sagesse, c'est bien afin que, pour leurs gens à qui l'on cherche à nuire, sur l'agora, ils fassent à terme se retourner ces actes contre leurs auteurs, et cela sans peine, en se gagnant les cœurs par des mots sans rudesse.) Et quand il s'avance à travers la foule assemblée, c'est comme un dieu qu'on cherche à se le concilier, par un respect bien propre à apaiser, et on le voit de loin dans les réunions publiques. Tel est le don sacré que les Muses dispensent aux humains.

(trad. d'après A. Bonnafé)

Homère, *Iliade* XVIII, 497-503

La foule, sur l'agora (λαοὶ δ' εἰν ἀγορῇ), est rassemblée. Un conflit (νεῖκος) s'y est élevé. Deux hommes se querellent pour le prix du sang d'un homme mort. L'un affirme avoir tout donné, et le déclare au peuple (δήμῳ), l'autre nie avoir rien reçu. Tous deux recourent à un témoin (ἐπὶ ἱστορί), pour en finir. La foule crie, partie pour l'un, partie pour l'autre, soutenant l'un ou l'autre; des hérauts contiennent la foule. Les anciens sont assis sur des pierres polies, en un cercle sacré (οἱ δὲ γέροντες | εἵκατ' ἐπὶ ξεστοῖσι λίθοις ἱερῷ κύκλῳ). Ils ont dans les mains les sceptres des hérauts dont la voix ébranle l'air. Ensuite, y prenant appui, ils émettent leur sentence à tour de rôle (ἀμοιβηδὶς δὲ δίκασον). Au milieu sont déposés deux talents d'or, pour celui d'entre eux qui prononcera le plus droitement sa sentence (δίκην ἰθύντατα εἶποι).

Hésiode, *Théogonie*, 233-236

Νηρέα δ' ἀψευδέα καὶ ἀληθέα γείνατο Πόντος
πρεσβύτατον παίδων· αὐτὰρ καλέουσι γέροντα,
οὔνεκα νημερτῆς τε καὶ ἥπιος, οὐδὲ θεμίστων
λήθεται, ἀλλὰ δίκαια καὶ ἥπια δήνεα οἶδεν.

235

Quant à Nérée, sans mensonge ni oubli, ce fut Pontos qui lui donna naissance : c'est l'aîné de ses enfants. Mais si on l'appelle le Vieillard, c'est parce qu'il est infailible et bienveillant, qu'avec lui les *themistes* ne tombent pas dans l'oubli et qu'il ne connaît que desseins justes et bienveillants.

(trad. d'après A. Bonnafé)

Parmi les Néréides

Léagorè, « Parle-au-Peuple »,

Évagorè, « Bonne-Parleuse »,

Laomédée, « Gardienne-du-Peuple »,

Poulynoé, « Mille-Pensées »,

Autonoè, « Qui-pense-par-elle-même »,

Lysianassa, « Délie-Seigneur »,

Thémistô, « Des Justes-Arrêts »,

Pronoè, « Avisée »,

Némertès, « Infaillible », qui a l'esprit de son père immortel.

Hésiode, *Théogonie*, 392-396

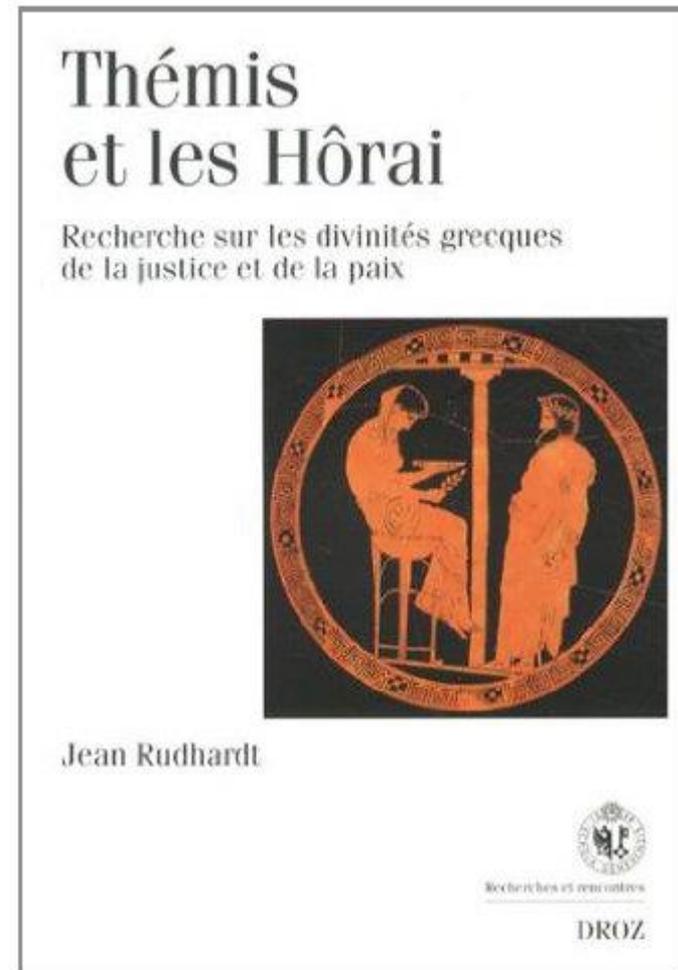
εἶπε δ', ὅς ἂν μετὰ εἶο θεῶν Τιτῆσι μάχοιτο,
μή τιν' ἀπορραΐσειν γεράων, τιμὴν δὲ ἕκαστον
ἐξέμεν ἦν τὸ πάρος γε μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσι.
τὸν δ' ἔφαθ', ὅστις ἄτιμος ὑπὸ Κρόνου ἠδ' ἀγέραςτος, 395
τιμῆς καὶ γεράων ἐπιβησέμεν, ἢ θέμις ἐστίν.

Et il [Zeus] leur dit qu'à tout dieu qui se rangerait à ses côtés pour combattre les Titans, il n'arracherait pas, quel qu'il fût, ses privilèges, mais que chacun, pour honneurs propres, garderait au moins ceux qu'il avait jusque-là parmi les dieux immortels. Et quiconque se trouvait, du fait de Kronos, sans honneurs propres ni privilèges, entrerait en possession d'honneurs propres et de privilèges, comme le veut la *themis*.

(trad. A. Bonnafé)

- R. Hirzel, *Themis, Dike und Verwandtes. Ein Beitrag zur Geschichte der Rechtsidee bei den Griechen*, Leipzig, 1907.
- Émile Benveniste, *Le Vocabulaire des institutions indo-européennes 2. Pouvoir, droit, religion*, Paris, 1969, p. 99-105.
- Hugh Lloyd-Jones, *The Justice of Zeus*, Berkeley, 1971.
- Matthew Dickie, « Dike as a Moral Term in Homer and Hesiod », *Classical Philology* 73 (1978), p. 91-101.
- Marinella Corsano, *Themis. La norma et l'oracolo nella Grecia antica*, Lecce, 1988.
- Aldo Lo Schiavo, *Themis e la sapienza dell'ordine cosmico*, Naples, 1997.
- Marcel Detienne, *Apollon, le couteau à la main. Une approche expérimentale du polythéisme grec*, Paris, 1998, Chapitre VI.
- Jean Rudhardt, *Thémis et les Hôrai. Recherche sur les divinités grecques de la justice et de la paix*, Genève, 1999.
- David Bouvier, *Le Sceptre et la Lyre. L'Iliade ou les héros de la mémoire*, Grenoble, 2002, chapitre III.
- Gabriella Pironti, « Dans l'entourage de Thémis : les Moires et les "normes" panthéoniques », in Pierre Brulé (dir.), *La Norme en matière religieuse en Grèce ancienne*, Liège, 2009 (*Kernos* suppl. 21), p. 13-27.
- Vincent Du Sablon, *Le Système conceptuel de l'ordre du monde dans la pensée grecque à l'époque archaïque: timē, moira, kosmos, themis et dikē chez Homère et Hésiode*, Leuven, 2014.

- Jean Rudhardt, *Thémis et les Hôrai. Recherche sur les divinités grecques de la justice et de la paix*, Genève, 1999.



s.v. θέμις

Et. : Le sens du mot invite à évoquer la racine *dhē-/dhə₁- de τίθημι et à rapprocher av. *dā-mi-* f. « création » et aussi m. f. « créateur » : on observe la même différence de vocalisme long ou bref dans θέ-σις en face de -*dāli-*, etc. Mais la flexion en -στ- qui est largement représentée offre une grande difficulté dont on a voulu triompher par divers procédés :

Hérodote II, 52

Θεοὺς δὲ προσωνόμασάν σφεας ἀπὸ τοῦ τοιούτου ὅτι
κόσμῳ **θέντες** τὰ πάντα πρήγματα καὶ πάσας νομὰς εἶχον.

Ils les avaient appelés dieux (*theous*) en partant de cette considération que c'est pour avoir établi (*thentes*) l'ordre dans l'univers qu'ils présidaient à la répartition de toutes choses.

s.v. θέμις

Et. : Le sens du mot invite à évoquer la racine *dhē-/dhē₁- de τίθημι et à rapprocher av. *dā-mi-* f. « création » et aussi m. f. « créateur » : on observe la même différence de vocalisme long ou bref dans θέ-σις en face de -*dāli-*, etc. Mais la flexion en -στ- qui est largement représentée offre une grande difficulté dont on a voulu triompher par divers procédés :

cf. δύναμις

Zeus + Thémis

- Les *Hōrai*
 - Eunomia
 - Dikè
 - Eirènè
- Les *Moirai*, les « Parts »
 - Klothô (« Fileuse »)
 - Lachèsis (« Tire-au-sort »)
 - Atropos (« Inflexible »)

Cf. Gabriella Pironti, « Dans l'entourage de Thémis : les Moires et les “normes” panthéoniques », in Pierre Brulé (dir.), *La Norme en matière religieuse en Grèce ancienne*, Liège, 2009 (*Kernos* suppl. 21), p. 13-27.

Hésiode, *Théogonie*, 392-396

εἶπε δ', ὃς ἂν μετὰ εἶο θεῶν Τιτῆσι μάχοιτο,
μή τιν' ἀπορραΐσειν γεράων, τιμὴν δὲ ἕκαστον
ἐξέμεν ἦν τὸ πάρος γε μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσι.
τὸν δ' ἔφαθ', ὅστις ἄτιμος ὑπὸ Κρόνου ἠδ' ἀγέραςτος, 395
τιμῆς καὶ γεράων ἐπιβησέμεν, ἢ θέμις ἐστίν.

Et il [Zeus] leur dit qu'à tout dieu qui se rangerait à ses côtés pour combattre les Titans, il n'arracherait pas, quel qu'il fût, ses privilèges, mais que chacun, pour honneurs propres, garderait au moins ceux qu'il avait jusque-là parmi les dieux immortels. Et quiconque se trouvait, du fait de Kronos, sans honneurs propres ni privilèges, entrerait en possession d'honneurs propres et de privilèges, comme le veut la *themis*.

(trad. A. Bonnafé)

s.v. θέμις

Et. : Le sens du mot invite à évoquer la racine *dhē-/dhə₁- de τίθημι et à rapprocher av. *dā-mi-* f. « création » et aussi m. f. « créateur » : on observe la même différence de vocalisme long ou bref dans θέ-σις en face de -*dāli-*, etc. Mais la flexion en -στ- qui est largement représentée offre une grande difficulté dont on a voulu triompher par divers procédés :

cf. δύναμις

Thémis et les Hôrai

Recherche sur les divinités grecques
de la justice et de la paix



Jean Rudhardt



Recherches et rencontres

DROZ

p. 156 :

Thémis est une exigence d'équilibre qui surgit dans les esprits, lors de conjonctures parfois difficiles où un individu singulier – parfois un groupe d'individus solidaires – doivent agir. Cette exigence leur inspirera des conduites précises, variables selon les circonstances mais, semblable à elle-même en tant qu'exigence dans tous les cas où elle se fait sentir à eux, elle reste, dans l'universalité que cette permanence lui confère, obscure et malaisément définissable.

Zeus + Thémis

- Les *Hōrai*, les « Heures »
 - Eunomia (« Bonne répartition », « Bon ordonnancement »)
 - Dikè (« Justice »)
 - Eirènè (« Paix »)
- Les *Moirai*, les « Parts »
 - Klothô (« Fileuse »)
 - Lachèsis (« Tire-au-sort »)
 - Atropos (« Inflexible »)

Κυκλώπων δ' ἐς γαῖαν ὑπερφιάλων **ἀθεμίστων**
ἰκόμεθ', οἳ ῥα θεοῖσι πεποιθότες ἀθανάτοισιν
οὔτε φυτεύουσιν χερσὶν φυτὸν οὔτ' ἀρόωσιν,
ἀλλὰ τὰ γ' ἄσπαρτα καὶ ἀνήροτα πάντα φύονται,
πυροὶ καὶ κριθαὶ ἦδ' ἄμπελοι, αἳ τε φέρουσιν
οἶνον ἐριστάφυλον, καὶ σφιν Διὸς ὄμβρος ἀέξει.
τοῖσιν δ' **οὔτ' ἀγοραὶ βουλευφόροι οὔτε θέμιστες,**
ἀλλ' οἳ γ' ὑψηλῶν ὀρέων ναίουσι κάρηνα
ἐν σπέεσι γλαφυροῖσι, **θεμιστεύει** δὲ ἕκαστος
παίδων ἦδ' ἀλόχων, οὐδ' ἀλλήλων ἀλέγουσι.

110

Nous arrivâmes à la terre des Cyclopes, ces géants sans *themistes*, qui se fient aux dieux immortels et ne font de leurs bras aucune plantation, aucun labourage; chez eux tout naît sans que la terre ait reçu ni semence ni labour : le froment, l'orge, et les vignes qui donnent le vin des lourdes grappes, gonflées pour eux par la pluie de Zeus. Ils n'ont ni assemblées délibérantes ni *themistes* ; ils habitent les faîtes de hautes montagnes dans des antres creux, et chacun exerce la *themis* (*themisteuei*) sur ses enfants et ses femmes, sans qu'ils se soucient les uns des autres.

(trad. d'après M. Dufour – J. Raison)

Homère, *Iliade* XX, 4-5

Ζεὺς δὲ **Θέμιστα** κέλευσε θεοὺς **ἀγορήνδε** καλέσσαι
κρατὸς ἀπ' Οὐλύμποιο πολυπτύχου...

Zeus commande à Thémis d'appeler les dieux à l'assemblée, depuis le sommet de l'Olympe aux nombreux replis.

Homère, *Odyssée* II, 68-69

λίσσομαι ἡμὲν **Ζηνὸς Ὀλυμπίου** ἠδὲ **Θέμιστος**,
ἢ τ' ἀνδρῶν **ἀγορὰς** ἡμὲν λύει ἠδὲ καθίζει.

Je vous en supplie, par Zeus Olympios ainsi que par Thémis qui tout à la fois réunit et dissout les assemblées des hommes.

Homère, *Iliade*

II, 535 : Λοκρῶν, οἱ ναίουσι πέρην **ιερῆς Εὐβοίης**.

des Locriens, qui résident au-delà de l'Eubée sacrée.

IV, 415-416 : ... εἴ κεν Ἀχαιοὶ | Τρῶας δηώσωσιν ἔλωσί τε **Ἴλιον ἱρὴν**...

si les Achéens détruisent les Troyens et prennent la sainte Ilion...

V, 445-446 : ... θῆκεν Ἀπόλλων | **Περγάμῳ** εἰν **ιερῇ**, ὅθι οἱ νηός γε τέτυκτο...

... Apollon le dépose dans la sainte Pergame, où est bâti son temple...

Homère, *Odyssée*

I, 2 : ... **Τροίης ἱερὸν πτολίεθρον** ...

XI, 323 : ... ἐκ Κρήτης ἐς γουνὸν **Ἀθηναίων ἱεράων**...

XXI, 108 : οὔτε **Πύλου ἱερῆς** οὔτ' Ἄργεος οὔτε Μυκῆνης

Homère, *Odyssée* XIX, 109-114

ὥς τέ τευ ἦ βασιλῆος ἀμύμονος, ὅς τε **θεουδῆς**
ἀνδράσιν ἐν πολλοῖσι καὶ ἰφθίμοισιν ἀνάσσων
εὐδικίας ἀνέχησι, φέρησι δὲ γαῖα μέλαινα
πυροῦς καὶ κριθάς, βρίθησι δὲ δένδρεα καρπῶ,
τίκτη δ' ἔμπεδα μῆλα, θάλασσα δὲ παρέχη ἰχθῦς
ἐξ **εὐηγεσίης**, ἀρετῶσι δὲ λαοὶ ὑπ' αὐτοῦ.

110

(Ta gloire) ainsi que celle d'un roi excellent qui, ayant la crainte des dieux, règne sur un peuple nombreux et brave dans le respect de la justice : la noire terre produit le blé et l'orge, les arbres se chargent de fruits, les brebis donnent des petits à souhait, la mer fournit les poissons, par l'effet d'un bon gouvernement, et les peuples prospèrent sous ce roi.

(trad. d'après M. Dufour – J. Raison)

Hésiode, *Travaux & Jours*, 213-221

Toi, Persès, écoute la justice et ne te sou mets pas à la démesure (σὺ δ' ἄκουε **δίκης** μηδ' ὕβριν ὄφελλε) car la démesure est un mal pour l'humain faible ; pas même le brave ne pourrait facilement la porter : il croule sous elle, il trébuche et se perd. De l'autre côté, une route meilleure mène aux actions justes (ἐς τὰ δίκαια). À la fin, Dikè l'emporte, dans son accomplissement, sur la démesure. L'insensé qui souffre finit par comprendre. Aussitôt, Serment poursuit les sentences retorses (**σκολιῆσι δίκησιν**) ; c'est le tumulte quand Dikè est traînée là où l'amènent les hommes mangeurs de présents, et ils tranchent les arrêts de la *themis* par des sentences retorses (**σκολιῆς δὲ δίκης κρίνωσι θέμιστας**).

Hésiode, *Travaux & Jours*, 224-227

οἱ τέ μιν ἐξελάσωσι καὶ οὐκ ἰθεῖαν ἔνειμαν.
οἱ δὲ **δίκας** ξείνοισι καὶ ἐνδήμοισι διδοῦσιν 225
ἰθείας καὶ μή τι παρεκβαίνουσι **δικαίου**,
τοῖσι τέθηλε **πόλις**, λαοὶ δ' ἀνθεῦσιν ἐν αὐτῇ

... Ceux qui l'ont chassée et ne l'ont pas dispensée droite.
Tandis que ceux qui rendent des arrêts droits pour leurs hôtes et les
membres de leur communauté, sans se départir de ce qui est juste,
pour eux la cité s'épanouit et ses membres y prospèrent.

Hésiode, *Travaux & Jours*, 224-237

... Ceux qui l'ont chassée et ne l'ont pas dispensée droite.
Tandis que ceux qui rendent des arrêts droits pour leurs hôtes et les membres de leur communauté, sans se départir de ce qui est juste, pour eux la cité s'épanouit et ses membres y prospèrent. Sur leur territoire s'étend la paix nourricière de jeunes gens ; Zeus qui voit tout les affranchit de la guerre douloureuse. Jamais les hommes droits (ἰθυδίκησι μετ' ἀνδράσι) ne sont touchés par la famine, ni le fléau, mais ils se partagent entre travail et réjouissance. Pour eux, la terre porte abondance de biens ; en montagne, le chêne porte des glands sur ses branches et des abeilles sur son tronc. Les brebis à l'épaisse toison s'alourdissent de laine et les femmes mettent au monde des enfants qui ressemblent à leurs parents. La prospérité est durable pour les gens de bien (θάλλουσιν δ' ἀγαθοῖσι διαμπερές). Jamais ils ne partent sur des vaisseaux. La terre donneuse de vie leur tend son fruit.



COLLÈGE
DE FRANCE

— 1530 —

*chaire Religion, histoire et société
dans le monde grec antique*

Vinciane Pirenne-Delforge

25 mars 2021

L'équilibre du monde: la *themis* et Thémis

Cours 2020-2021 – « Norme religieuse et questions d'autorité »

Homère, *Iliade* XI, 807-808

ἶξε θεῶν Πάτροκλος, ἵνά σφ' ἀγορή τε θέμις τε
ἦην, τῇ δὴ καί σφι θεῶν ἐτετεύχαστο βωμοί,...

Patrocle arriva en courant à l'endroit où ils ont *agora* et *themis* –
c'est là aussi qu'ils ont construit des autels pour les dieux...

Homère, *Iliade* XI, 807-808

ἶξε θεῶν Πάτροκλος, ἵνά σφ' ἀγορή τε θέμις τε
ἦην, τῇ δὴ καί σφι θεῶν ἐτετεύχατο βωμοί,...

Patrocle arriva en courant à l'endroit où ils ont *agora* et *themis* –
c'est là aussi qu'ils ont construit des autels pour les dieux...

Iliade I, 237-239 à propos du sceptre :

νῦν αὐτέ μιν υἷες Ἀχαιῶν
ἐν παλάμῃς φορέουσι δικασπόλοι, οἳ τε θέμιστας
πρὸς Διὸς εἰρύαται...

maintenant les fils des Achéens le tiennent à la main en tant que
pourvoyeurs de *dikai*, qui tirent les *themistes* de Zeus ».